

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 25 (2018)
Heft: 1: Attraktive Orte zur Aufnahme ausländischer StudentInnen =
Accueillir l'étudiant.e étranger.ère

Artikel: Voyage d'études de futurs diplomates des pays émergents en formation
à Genève : une opportunité pour la Suisse de s'exposer

Autor: Bugnon, Elsa

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772395>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Voyage d'études de futurs diplomates des pays émergents en formation à Genève

Une opportunité pour la Suisse de s'exposer

Elsa Bugnon

Le 23 mars 1962, la commune du Landeron dans le canton de Neuchâtel assiste à l'arrivée d'un groupe de visiteurs inhabituels composé de jeunes diplomates provenant de différents pays émergents allant du Maghreb à l'Afrique noire, de l'Asie aux Antilles. Cette «sympathique intrusion» est relayée le lendemain dans la presse locale par un article paru dans la *Feuille d'avis de Neuchâtel*, enrichi de cette photographie: y figurent 13 étudiants originaires de pays en voie de développement en formation à l'Institut universitaire de hautes études internationales (IUHEI) de Genève, entourés de leurs accompagnateurs, Marlise Métraux du service de presse pour l'étranger de la fondation Pro Helvetia et Pascal Frochaux en charge du personnel du Département politique fédéral (DPF).¹ L'article retrace leur parcours ainsi que l'impression laissée dans la commune par une telle visite, et relève les sentiments des diplomates sur cette excursion au Landeron, en particulier sur la séance du Conseil général de la commune à laquelle ils ont pu assister. Dans leurs remarques et leurs commentaires, les étudiants soulignent leur admiration pour le bon fonctionnement de la démocratie helvétique, son efficacité grâce aux différents niveaux de son système fédéraliste, et la cordialité et la bienveillance qui peuvent transparaître dans les discussions au sein de l'assemblée. Le seul point négatif soulevé est l'absence de femmes dans la participation à la vie politique, démontrant le regard critique et très observateur de ces jeunes diplomates. L'auteur de l'article met encore l'accent sur l'atmosphère d'ouverture et d'échanges qui s'est rapidement établie entre les personnes présentes, ainsi que sur la singularité d'un tel événement pour une commune comme Le Landeron d'accueillir de futures élites diplomates originaires de pays émergents.²

Cette visite dans la commune neuchâteloise inaugure la deuxième partie d'un voyage d'études à travers la Suisse planifié durant l'année de formation de ces stagiaires diplomates à Genève.³ Ce voyage d'études, organisé grâce à la collaboration du Département politique fédéral et de la fondation Pro Helvetia avec l'IUHEI, est en effet constitué d'une première phase dite «sédentaire» dans la capitale fédérale à Berne.⁴ Celle-ci est ponctuée de multiples conférences et

Samedi 24 mars 1962

FEUILLE D'AVIS

Chronique régionale

Une sympathique intrusion dans la vie d'une commune du canton Douze jeunes diplomates africains et antillais au Conseil général du Landeron

Hier après-midi, un car s'arrêtait au car du Landeron. A cela rien d'exceptionnel si ce n'est que les occupants (une douzaine de personnes) étaient invités par la commune et qu'il s'agissait de jeunes diplomates de pays lointains.

C'est ainsi que le Landeron a tissé, hier, des liens fort sympathiques avec ces jeunes gens venus du Maroc, d'Algérie, du Togo, de Mauritanie, de Madagascar, du Dahomey, de Guinée, du Cameroun et des Antilles anglaises. Qui sont-ils, que viennent-ils faire dans une petite ville tranquille en cet après-midi de mars? Le but de leur visite était de s'initier au fonctionnement de la cellule politique qu'est une commune en assistant à la séance du Conseil général qui avait lieu hier soir.

Ces étrangers, en effet, sont de jeunes diplomates déjà entrés dans la carrière ou s'y destinant. La plupart d'entre eux ont fait des études universitaires en France et complètent actuellement leur préparation en suivant un cours de formation à l'Institut universitaire de hautes études internationales à Genève. Mais ce cours, spécialement élaboré pour eux et étendu sur un an, est essentiellement théorique de telle sorte que le département politique fédéral a pris l'initiative d'organiser, en coopération avec la fondation «Pro Helvetia» et l'Institut universitaire de hautes études internationales de Genève, un voyage d'étude à travers la Suisse, destiné à compléter sur le plan pratique l'enseignement reçu à Genève. Ces jeunes diplomates ont ainsi la possibilité de toucher du doigt en quelque sorte le fonctionnement de nos institutions et de notre démocratie en assistant à diverses conférences et séances, comme ils l'ont fait hier soir au Conseil général du Landeron. Leur voyage contribue ainsi à aider de jeunes nations à former leur cadre diplomatique.

XXX

A leur arrivée au Landeron, les ministres auxquels s'était joint M. Pascal Frochoux, chef du personnel du département politique, furent reçus par M. Pierre Frochoux, président du Conseil général. Ce dernier emmena tout le monde... en promenade au hameau de Combes d'où la vue est étendue, ce qui permit de voir le Landeron de haut avant d'entrer dans les collines de la politique locale. Puis suivit une visite du bourg qui mena du château à l'hôtel de ville et à son musée, pour aboutir sur les bancs vénérables de la salle du Conseil général.

Là, M. Pierre Frochoux analysa à l'intention de ses hôtes le contenu de l'ordre du jour de la séance. Et l'on passa sans autre forme de procès à l'ordre du jour, où l'on passa à des nouvelles aussi matérielles qu'oratoires, puisque l'on entendit successivement MM. Pascal Frochoux et Fernand Regmond, président de la commune.

XXX

La séance du Conseil général restera sans doute dans la mémoire de l'assemblée qui n'avait encore jamais entendu en ses lieux de discours, multicolores et qui n'avait jamais imaginé que des diplomates africains s'intéressaient un jour à la revitalisation des traitements du personnel communal ou à l'élargissement du chemin des Chypres. Les visiteurs qui étaient très attentifs marquaient un grand intérêt au déroulement de la séance et à la sortie, il y eut d'aimables échanges d'impressions qui se poursuivirent dans un café proche. Nous avons demandé quant à nous à quelques membres du groupe, de nous dire ce qu'ils pensaient du fonctionnement de notre démocratie à l'échelon communal, tel qu'ils venaient de l'observer. Voici leurs réponses:

ALGERIE: «J'ai admiré l'esprit démocratique et la courtoisie des conseillers. La décentralisation qui me paraît assez poussée, permet aux gens de résoudre leurs problèmes avec le maximum d'efficacité et de tenir compte de l'intérêt général tout en essayant de ménager les intérêts de chacun. C'est un bon creuset où se forment les compromis.»

TOGO: «On sent l'amour du pays commun. Quant à la discipline, elle force l'admiration. La séance était si prenante que j'aurais tenté le doigt pour intervenir, et je ne m'en suis souvenu que je ne pouvais le faire que par voie d'élection... Les conclusions auxquelles les conseillers sont arrivés me paraissent justes et je pense que les séances préliminaires des groupes doivent être fort intéressantes.»

DAHOMÉ: «Séance de travail on ne peut plus intéressante empreinte d'esprit de discipline et de dignité.»

MAROC: «J'ai été particulièrement satisfait de la manière dont se sont déroulés les travaux de votre assemblée. Nous avons surtout été sensibles au sens civique qui anime les représentants de votre ville et nous avons pu apprécier valablement la portée dé-



Les jeunes diplomates à l'aube de leur carrière posent déjà pour le photographe de presse.

(Press Photo Actualité)

mocratique de votre constitution, laquelle se reflète dans votre diplomatie.»

MADAGASCAR: «Je suis très satisfait. Ce qui m'a frappé, c'est que malgré les divergences des conseillers, la séance a été empreinte de cordialité et de courtoisie. Chacun comprend les idées des autres et les respecte. Une seule remarque, je pense que la femme, première éducatrice des futurs citoyens, devrait participer à tous les domaines de la vie politique.»

MAROC: «J'ai admiré la haute tenue de cette séance et la modération dont les conseillers ont fait preuve dans leurs propos.»

MAURITANIE: «Ce que j'ai apprécié: le souci d'harmonie et l'esprit de démocratie qui anime l'assemblée.»

GUINÉE: «Le Conseil général a abordé des problèmes pratiques et nous constatons que les intérêts communs sont unanimement défendus.»

Donnons à notre tour pour conclure notre propre impression: par leur vivacité et leur cordialité, leur humour et leur ouverture d'esprit, ainsi que par la solide culture qu'ils possèdent, les hôtes d'un jour du Landeron ont conquis la sympathie et l'estime de ceux qui les ont approchés.

F. F.

LA VILLE

Ouverture des Journées médico-sociales

Les Journées médico-sociales romandes ont débuté vendredi. Elles ont pour thème: «L'invalidité - valeurs sociales» et regroupent une centaine de participants venus de tous les cantons romands. Plusieurs exposés ont été présentés par des médecins et des sociologues qui préparent les problèmes de la réintégration dans la vie courante des invalides.

Une voiture tombe dans les gorges du Seyon

(c) Hier soir, à minuit 15, une automobile est sortie de la route dans les gorges du Seyon. Le conducteur, M. Marcel Dubois, blessé, a pu regagner la route où un automobiliste complaisant l'a conduit à l'hôpital Poutalès.

EN PAYS VAUDOIS

COMBREMONT-LE-PETIT

Une fillette douloureusement brûlée

(c) La petite Catherine Stalder, dont les parents habitent Combremont-le-Petit, a dû être conduite à l'hôpital cantonal, ayant été douloureusement brûlée.

JURA Bernois

COURTELARY

Un écolier accroché par une voiture

(c) Vendredi à 15 h 40, devant l'école de Courtelary, une voiture chaudi-fonnière a voulu dépasser un char attelé mais, au même moment, un écolier âgé de 15 ans, André Vaucher, fils du maire de Cormoret, qui suivait ce char à bicyclette, en a fait de même et la voiture l'a accroché. Blessé au front, l'enfant, qui a subi une commotion cérébrale, a été reconduit dans sa famille par ses soins d'un automobiliste qui se trouvait sur les lieux.

VAL DE TRAVÈRE

LES BAYARDS

L'arme atomique

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Bien entendu, les premiers éléments qui touchent à ces distances le «point zéro», situé à la perpendiculaire du centre de l'explosion, sont blindés et chenillés. Mais très vite, suivent dans leur sillage des motorisés puis des troupes à pied et, particulièrement, des unités de génie, chargées de remettre en état les voies de communication.

On peut, certes, contempler le terrain pour interdire à l'ennemi, durant un certain temps, l'usage d'un défilé de faible largeur, mais on ne fera pas jouer cette «mine atomique» avant d'avoir mis à l'abri la population menacée, et, sans doute, procéderait-on de la sorte le long de la frontière. En général, toutefois, on relève le centre de l'explosion pour réduire au minimum l'effet de radio-activité qui contrarierait la manœuvre projetée.

Enfin, il ne faut pas méconnaître que la charge atomique revolorise la D.C.A. dans des proportions aussi considérables qu'elle ne le fait de l'artillerie classique: ou quel cas, le danger de contamination radio-active peut être tenu pour négligeable. Nous serions donc interdits de combattre par ce moyen, des avions porteurs de bombes thermonucléaires de cinq ou même de dix mégatonnes?

Nous hésitons à remplacer par un point d'exclamation, ce signe interrogatif.

Eddy BAUER

De Gaulle emploier...

(SUITE DE LA P)

Est-ce une tentative de «putac» comme en avril 1961, mais cette fois sans la participation ou la «neutralité» de certains éléments de l'armée? Est-ce seulement un gros incident localisé? Est-ce le baroud d'honneur d'hommes désespérés? Est-ce, enfin, le combat-suicide qui, dans son aveuglement nihiliste, néglige les éventuelles et incalculables victimes civiles innocentes?

Un point décisif, cependant, est acquis. Dans cette épreuve de force, l'armée n'a pas hésité et a répliqué avec décision et vigueur, car elle s'est sentie directement

exposés sur la Suisse qui, pour l'année 1962, portent sur l'histoire et la littérature helvétiques, ses institutions et ses partis politiques, l'organisation d'un Ministère des affaires étrangères comme le Département politique fédéral, les questions de la coopération technique avec les pays en voie de développement ou encore l'attitude de la Suisse face à l'intégration européenne. Le programme permet par conséquent de toucher un large panel d'enjeux de politique interne et extérieure. Des fonctionnaires des différents départements fédéraux, généralement des chefs de section, ont pour tâche d'établir le contenu de ces conférences et d'animer des phases de discussion avec les étudiants étrangers. En mars 1962, les stagiaires diplomates sont également reçus par le conseiller fédéral Friedrich Wahlen, alors en charge du DPF. La suite du voyage, plus itinérant, conduit les étudiants étrangers après le bref passage dans le canton de Neuchâtel de la Suisse centrale au Tessin, du Valais au bord du Léman, avant leur retour à Genève douze jours plus tard.⁵ Cette seconde partie a pour but de «donner un aperçu des aspects politiques, culturels, économiques, industriels et touristiques» de la Suisse.⁶ Les participants au voyage visitent par exemple les archives du pacte de la Confédération à Schwytz, les usines de produits chimiques Hoffmann-La Roche et Ciba à Bâle, la fabrique de machines Sulzer à Winterthur ou encore la maison Nestlé à Vevey. Les visites sont entrecoupées de diverses excursions touristiques, par exemple au Monte San Salvatore dans la région de Lugano ou encore à Zermatt.⁷ Afin de saisir les enjeux entourant l'organisation de ce type de voyages d'études pour les autorités helvétiques, il est essentiel de revenir sur les origines de l'arrivée des jeunes diplomates étrangers en Suisse.

Les années 1960 constituent une phase d'importants changements sur la scène internationale avec l'émergence de nombreux nouveaux Etats dans les régions du tiers-monde, en particulier en Afrique.⁸ Les besoins de ces Etats postcoloniaux sont multiples et divers allant du manque de ressources ou de capitaux à l'insuffisance du développement de secteurs comme celui de l'éducation.⁹ Les fondations philanthropiques américaines joueront dès lors un rôle de premier ordre dans l'organisation de programmes d'accueil d'étudiants des régions en voie de développement dans les universités américaines, puis plus tard, dans la mise en place de projets pour le développement de l'éducation aux niveaux secondaire et universitaire en Afrique.¹⁰ La Dotation Carnegie pour la paix internationale, fondation basée à New York, se tourne en 1960 vers l'Institut de Genève pour établir un partenariat en vue de proposer un programme de formation en diplomatie et en relations internationales destiné à des fonctionnaires ou des étudiants d'Etats nouvellement indépendants appelés à poursuivre une carrière diplomatique.¹¹ A cette période, l'IUHEI connaît un renouveau stimulé par l'arrivée en tant que directeur de Jacques Freymond, professeur et intellectuel suisse très engagé, qui, dès 1955, se prononce pour une internationalisation plus prononcée de l'Institut par

une ouverture aux questions de l'Est et du Sud, et par une répartition géographique hétérogène des étudiants au moyen d'un accueil accru d'universitaires des pays émergents ainsi que d'Europe de l'Est.¹² De plus, cette nouvelle ère est marquée par une augmentation des contributions financières américaines au budget de cette institution universitaire, des contributions qui ne sont alors plus la seule affaire de la fondation Rockefeller mais également celle d'autres institutions philanthropiques privées des Etats-Unis.¹³ C'est dans cette conjoncture favorable que la Dotation Carnegie approche l'IUHEI pour l'organisation du pan francophone de son programme de formation, alors que les étudiants anglophones étaient accueillis à l'Université de Columbia à New York.¹⁴ Cette stratégie maximise le nombre de pays que peut toucher un tel cursus de formation, en particulier au sein des nouveaux Etats créés dans les territoires des anciennes colonies françaises et britanniques. Le programme Carnegie se tient à l'IUHEI de 1960 à 1968,¹⁵ avant de voir une large partie de ses cours spécifiques transférés directement au bureau de la fondation à Genève et dans d'autres institutions universitaires de la ville jusqu'en 1972, année où les fonds seront réattribués à un autre projet installé à Yaoundé au Cameroun.¹⁶

Comme le stipulent ses brochures d'information, la fondation américaine souhaite établir à Genève une structure d'enseignements théoriques touchant à la diplomatie et aux relations internationales, et créer des possibilités d'échanges lors de visites d'organisations internationales et de différentes villes européennes.¹⁷ Cette formation s'étend sur une année académique et les participants, entre 10 et 15 par année, prennent part à quelques cours ordinaires de l'institution universitaire concernée, ainsi qu'à un programme de cours spécifiques,¹⁸ établis dans le cas de Genève par Jacques Freymond lui-même.¹⁹ Ces cours sont donnés par des chargés de cours de l'IUHEI mais également par des personnalités extérieures au monde académique, telles que des fonctionnaires d'organisations internationales ou du Département politique fédéral.²⁰

Ces enseignements sont particulièrement denses sur le plan théorique.²¹ Le voyage d'études a alors pour but de les contrebalancer: il est ainsi présenté par la fondation américaine comme la phase concrète de la formation des diplomates.²² Pour le voyage en Suisse, le DPF s'occupe d'inviter différents conférenciers et de coordonner leurs exposés avec des temps de discussion et d'échanges. De son côté, le service de presse pour l'étranger de Pro Helvetia a pour tâche d'organiser les visites touristiques et de coordonner les transports et l'hébergement des étudiants.²³ Cet engagement du service de presse reflète ainsi la prestation d'accueil de cet organe de personnalités étrangères en Suisse, et est la manifestation de la continuité de précédents projets comme l'organisation de rencontres entre des journalistes ou des fonctionnaires d'autres pays et des personnalités suisses.²⁴ De plus, le DPF et la fondation Pro Helvetia ont déjà

collaboré en 1960 pour un voyage du même type en recevant en Suisse des étudiants africains résidant en France.²⁵

Dans la description de ce cursus, nous avons mentionné que l'ambition principale de ces visites était d'équilibrer la formation reçue à Genève par des aspects plus pratiques. Néanmoins, il apparaît que les objectifs des instigateurs de ce voyage soient avant tout informationnels. En effet, vu le choix de la structure donnée à la phase dans la capitale fédérale autour de conférences, l'aspect théorique prend largement le dessus sur la pratique. C'est un sentiment partagé par les stagiaires Carnegie eux-mêmes: dans des rapports rédigés après le voyage, ils écrivent avoir apprécié la possibilité de mieux connaître leur pays d'accueil, mais ils constatent que le voyage ne répond pas à leurs attentes en manquant à son objectif d'apport d'un savoir pratique applicable pour la suite de leur carrière.²⁶ Un des participants s'exprime par exemple sur «la nécessité de donner aux stagiaires l'occasion de prendre part à la vie même des services diplomatiques», en réduisant au minimum les aspects théoriques.²⁷ Les informations transmises par les autorités helvétiques ne correspondent ainsi pas aux besoins réels de ces stagiaires diplomates qui viennent de suivre plusieurs mois de cours à Genève. Cette critique est également relayée par les différents accompagnateurs chargés de l'encadrement des boursiers: Marlise Métraux met en évidence que la prépondérance théorique se révélera être un obstacle aux discussions qui auraient pu porter sur des cas plus concrets et plus parlants pour les stagiaires Carnegie.²⁸

L'utilisation du voyage d'études à but informationnel n'est pas une nouveauté: il est passablement répandu au 20^e siècle, dans divers domaines, afin de prédisposer certaines régions du monde à adopter un modèle politique ou économique.²⁹ Nous pouvons évoquer comme exemple les séjours d'ingénieurs français de l'autre côté de l'Atlantique, invités par le Gouvernement américain dans le cadre du Plan Marshall, afin de visiter des usines ou des fermes et d'apprécier les modèles de production du pays d'accueil.³⁰ Dans la même perspective, ce voyage d'études en Suisse est une vitrine pour exposer le modèle helvétique et pour instaurer des relations Nord-Sud encore peu développées.³¹ Comme le souligne Marlise Métraux elle-même dans un de ses rapports, le bénéfice pour la réputation de la Suisse est indéniable.³² Par ailleurs, déjà lors de la décision du Conseil fédéral de renforcer son soutien financier à l'IUHEI en 1961, les autorités helvétiques expliquent dans leur message que «le rayonnement de l'institut atteint également notre pays. En effet, Genève attire [...] des étudiants qui, souvent, seront appelés par la suite à jouer un rôle en vue chez eux ou dans des organisations internationales, et qui peut-être n'oublieront pas, dans leur activité future, leur séjour en Suisse [...]»³³ Les avantages que peut tirer la Suisse de cette initiative reposent également sur les liens individuels tissés avec cette jeune élite des pays émergents, qui elle-même souligne avoir apprécié le temps consacré aux discussions et aux contacts

directs avec des fonctionnaires suisses.³⁴ L'espoir des autorités helvétiques de créer ou de consolider ces relations Nord-Sud est très explicite dans la forme, mais il reste encore difficile d'évaluer, sans des recherches plus approfondies, l'impact de cette présence estudiantine sur les relations bilatérales de la Confédération helvétique. Mentionnons tout de même l'initiative de l'ambassadeur suisse de Dakar en 1966 de recontacter, entre autres, des anciens étudiants du programme Carnegie venant d'Afrique occidentale afin d'organiser de nouvelles rencontres.³⁵ Au-delà des possibilités d'améliorer les relations de la Suisse avec les pays en voie de développement, ce type de voyage démontre l'espoir helvétique de devenir un modèle, un exemple à suivre, pour les Etats postcoloniaux.³⁶ Les stagiaires Carnegie soulignent dans leurs remarques l'admiration qu'ils portent à la cohésion suisse bien que le pays soit plurilingue et multiethnique,³⁷ et pour la prospérité et la stabilité économique de l'Etat, mettant en évidence les qualités du modèle suisse.³⁸

Ainsi, en prenant une vision d'ensemble des différents voyages d'études organisés pour les stagiaires Carnegie au fil du programme, l'image helvétique exposée est construite autour de son patrimoine par le paysage alpin et les monuments historiques et autour de ses accomplissements industriels et économiques dans des domaines phares de l'exportation helvétique tels que l'horlogerie ou la pharmacie.³⁹ L'image de la Suisse qui transparait se situe entre tradition et modernité. Comme l'indique Thomas Kadelbach dans son étude sur les représentations de la Suisse à l'étranger, ce n'est pas une perspective inédite: déjà dans les années 1950, ce modèle de représentation permet de donner l'image d'une Suisse moins monolithique et donc plus attrayante.⁴⁰

Dans ce cadre-là, il existe un fort enjeu d'intérêt national⁴¹ pour les autorités helvétiques de s'attirer des «préjugés favorables»⁴² auprès de ces diplomates en pleine ascension dans leur pays et sur l'échiquier diplomatique international, afin de pouvoir bénéficier politiquement et économiquement de leur accueil en Suisse. Par conséquent, au-delà de l'événement singulier relayé dans la *Feuille d'avis de Neuchâtel*, l'article et la photographie illustrent d'une part cet enjeu politique et d'autre part la médiatisation qui en a résulté. En effet, d'autres articles de la presse bernoise à la presse tessinoise et valaisanne rendent également compte du passage des stagiaires Carnegie dans les différents cantons.⁴³ De plus, d'après les programmes établis pour les voyages, plusieurs interviews sont données pour les ondes courtes de la radio, alors que la télévision suisse enregistre l'accueil des stagiaires par le conseiller fédéral en charge du DPF.⁴⁴ La médiatisation apparaît comme un facteur clé de l'instrumentalisation de la venue des jeunes diplomates étrangers en Suisse par la visibilité donnée à l'événement.

L'engagement d'organismes tels que Pro Helvetia et le DPF, les divergences entre les attentes des étudiants quant à une formation plus concrète avec les

objectifs informationnels des organisateurs et la médiatisation qui entoure ces voyages nous conduisent à constater que ce voyage d'études a pour objectif de présenter la Suisse dans des conditions maîtrisées et contrôlées. Un des stagiaires exprime ce sentiment: «[O]n nous a montré la Suisse, mais nous ne l'avons pas découverte.»⁴⁵ De plus, son organisation et sa structure exemplifient le fait que, dans les programmes d'aide ou d'ouverture aux pays en voie de développement, prime d'abord le rayonnement du pays instigateur du programme.⁴⁶ Le but reste d'améliorer les contacts et les intérêts du pays en question dans les régions émergentes du 20^e siècle. La Suisse illustre cette vision, avec dans les années 1960 encore très peu de projets organisés au Sud dans le domaine de la culture.⁴⁷ Ce voyage d'études est ainsi une partie intégrante du développement de la diplomatie culturelle helvétique dans les pays en voie de développement.

Notes

- 1 Archives fédérales suisses (AFS), E2003-03#1976/44#1427*, Liste des participants au voyage d'études de jeunes diplomates des pays en voie de développement; F. F., «Une sympathique intrusion dans la vie d'une commune du canton. Douze jeunes diplomates africains et antillais au Conseil général du Landeron», *Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 24. 3. 1962.
- 2 AFS, E2003-03#1976/44#1427*, Rapport du «Voyage d'études en Suisse de boursiers de la Dotation Carnegie (du 11 mars au 3 avril 1962)» de Marlise Métraux, 23. 5. 1962.
- 3 AFS, E2003-03#1976/44#1427*, «Programme du 12 mars au 3 avril 1962. Voyage d'études d'un groupe de diplomates africains, asiatiques et antillais qui suivent actuellement un cours de formation à l'IUHEI à Genève».
- 4 Rapport (voir note 1).
- 5 Programme (voir note 2).
- 6 Rapport (voir note 1).
- 7 Programme (voir note 2); AFS, E2003-03#1976/44#1427*, Rapport d'Enrico Tosio, du service de la coopération technique, accompagnateur du voyage itinérant.
- 8 Voir notamment: Cary Fraser, «Decolonization and the Cold War», in *The Oxford Handbook of the Cold War*, Oxford 2013, 474; Odd Arne Westad, *La guerre froide globale. Le tiers-monde, les Etats-Unis et l'URSS (1945–1991)*, Paris 2007.
- 9 Odd Arne Westad, *La guerre froide globale. Le tiers-monde, les Etats-Unis et l'URSS (1945–1991)*, Paris 2007, 81–85.
- 10 Voir sur le sujet Robert F. Arnove (éd), *Philanthropy and Cultural Imperialism. The Foundations at Home and Abroad*, Bloomington (IND) 1982.
- 11 Archives de l'Institut de hautes études internationales et du développement (AIHEID), HEI 1969/5, PFD, Brochure «Dotation Carnegie pour la paix internationale». – Voir sur le sujet Elsa Bugnon, *Entre diplomatie culturelle et formation diplomatique. L'ouverture de l'Institut universitaire de hautes études internationales de Genève aux pays émergents (1960–1980)*, travail de mémoire en histoire contemporaine, Fribourg 2017.
- 12 AIHEID, HEI 289/4, PV du Conseil exécutif, 14. 11. 1955.
- 13 AIHEID, HEI 291/1, Budget de l'année 1960.
- 14 AIHEID, HEI 1969/5, PFD, Brochure «Dotation Carnegie pour la paix internationale».
- 15 AIHEID, Rapport administratif de l'année civile 1969.
- 16 AIHEID, Rapport administratif de l'année civile 1972.
- 17 AIHEID, HEI 1969/5 (voir note 14).

- 18 AIHEID, HEI 1969/5, PFD, Brochure concernant la formation venant de la Dotation Carnegie, «Bourses de Formation Diplomatique de la Dotation Carnegie».
- 19 AIHEID, HEI 291/6, Conseil exécutif et documents, «Dotation Carnegie pour la paix internationale. Rapport sur l'année 1962–1963».
- 20 AIHEID, HEI 1969/4, PFD, «Programme de formation diplomatique à l'intention des stagiaires de la Dotation Carnegie pour la paix internationale, 1963–1964; Liste des cours, conférences et séminaires».
- 21 AIHEID, Dossiers d'étudiants, Divers rapports.
- 22 AIHEID, HEI 1969/5 (voir note 18).
- 23 AFS, E2003-03#1976/44#1427*, Esquisse du programme pour le voyage d'études de mars-avril 1962.
- 24 Matthieu Gillabert, *Dans les coulisses de la diplomatie culturelle suisse. Objectifs, réseaux et réalisations (1938–1984)*, Neuchâtel 2013, 93.
- 25 AFS, E2003-03#1976/44#1427*, Document du service de presse pour l'étranger «Voyage d'études en Suisse à l'intention d'un groupe d'étudiants africains diplômés résidant en France», 28. 3–13. 4. 1960.
- 26 AIHEID, Dossier d'étudiant G. K., Rapport sur le voyage d'études en Suisse (1961–1962); Dossier d'étudiants A. Z., Rapport sur le voyage d'études en Suisse (1961–1962).
- 27 AIHEID, Dossier d'étudiant G. K., Rapport sur le voyage d'études en Suisse (1961–1962).
- 28 Rapport (voir note 1).
- 29 François Chaubet, Laurent Martin, *Histoire des relations culturelles dans le monde contemporain*, Paris 2011, 73 s.
- 30 Ibid., 74.
- 31 Gillabert (voir note 24), 492.
- 32 Rapport (voir note 1).
- 33 AIHEID, HEI 291/3, Message du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale concernant la subvention de la Confédération à l'Institut universitaire de hautes études internationales à Genève, 2. 6. 1961.
- 34 AIHEID, Dossiers d'étudiant, Rapport des voyages et visites en Suisse.
- 35 AFS, E2005A#1978/137#863*, Echange de correspondances entre le service de la coopération technique et l'ambassadeur suisse à Dakar (1966).
- 36 Jean-Jacques de Dardel, *La coopération au développement. Certitudes et interrogations*, Genève 1981, 63–65.
- 37 AIHEID, Dossier d'étudiant H. N.-N., Rapport sur le voyage d'études en Suisse (1960–1961).
- 38 AIHEID, Dossier d'étudiant A. B, Rapport sur le voyage d'études en Suisse (1960–1961).
- 39 AFS, E2003-03#1976/44#1427*, Programmes des voyages d'études.
- 40 Thomas Kadelbach, «*Swiss Made*». *Pro Helvetia et l'image de la Suisse à l'étranger (1945–1990)*, Neuchâtel 2013, 157.
- 41 Rappelons que, durant cette période, la coopération technique était très fortement liée aux avantages économiques que la Suisse pouvait en tirer. Voir Catherine Schümperli, *La politique suisse de solidarité internationale. De la coopération au développement global*, Lausanne 2007, 15.
- 42 Rapport (voir note 1).
- 43 Divers articles ont été recensés dans les dossiers concernant ces voyages aux Archives fédérales suisses. Voir AFS, E2003-03#1976/44#1427*.
- 44 AFS, E2003-03#1976/44#1427*, Programmes des voyages d'études.
- 45 AIHEID, Dossier d'étudiant G. K., Rapport sur le voyage d'études en Suisse (1961–1962).
- 46 Chaubet/Martin (voir note 29), 41.
- 47 Gillabert (voir note 24), 492.